

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 7 (1904)
Heft: 32

Artikel: Causerie d'actualité
Autor: D'Araules, Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-253997>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

En 1903, Jenatzy sur Mercédès (Allemagne), en Irlande: 564 kilomètres.

Cette année, le parcours choisi était un circuit dont le point de départ était la petite ville d'Hombourg, située non loin de Francfort-sur-le-Mein.

L'empereur d'Allemagne, qui assistait à l'épreuve, s'y est intéressé tout particulièrement. Il comptait bien voir triompher les voitures allemandes et, s'il n'en a rien laissé paraître, il a dû éprouver cependant une vive déception à la victoire de Théry.

Ce dernier est parvenu à faire une moyenne de 97 kilomètres à l'heure sur ces routes qui, si elles ne sont point, à proprement parler, mauvaises, n'en sont pas moins difficiles et dangereuses, remplies de côtes, de descentes et de virages brusques.

Jenatzy, le vainqueur de l'an dernier, s'est classé second seulement cette année, arrivant environ dix minutes après son concurrent.

Il n'est point seulement un coureur intrépide et remarquable, mais encore un des pionniers de l'industrie automobile. Ingénieur, il construisit, en 1898, une voiture électrique en forme de torpille, qu'il appela la « Jamais Contente » et avec laquelle il réussit le premier à atteindre la vitesse de 100 kilomètres à l'heure.

Les nations belge, italienne, anglaise étaient représentées et leurs voitures ont sérieusement figuré dans la course. L'Amérique seule, où pourtant l'industrie mécanique est si florissante, n'a point pris part à l'épreuve, les voitures qu'elle aurait voulu mettre en ligne n'ayant pu atteindre une vitesse suffisante.



■ La Coupe Gordon Bennet

Le succès d'une voiture française consacre la suprématie de l'industrie automobile française sur celle des autres nations.

C'est la France qui a construit les premières voitures, a lancé ce genre de locomotion et chez elle les usines où sont fabriquées d'excellentes voitures, sans cesse améliorées et perfectionnées, se comptent par douzaines.

Le chiffre de ces voitures exportées dépasse à lui seul le total de toutes celles qu'exportent les autres nations réunies ensemble.

La France est en quelque sorte la patrie de l'automobile.

CAUSERIE D'ACTUALITE

Les étés chauds

La température est-elle anormale? — L'opinion des savants. — Les plus chauds étés depuis le commencement du monde. — Les plus hautes températures. — Continuation des chaleurs. — Les causes de l'élévation de la température.

Depuis des semaines, on ne voit, par les rues et les routes, que gens suant et s'épongeant; on n'entend que ces mots qui sont, à présent, le début de toutes les conversations: „Quelle chaleur!“ Certains ajoutent: „C'est à en mourir!“ et quelques pauvres diables, malheureusement, suivent ce conseil, et „en meurent“.

De sorte qu'on est porté à croire la température actuelle absolument anormale, et il est des gens qui ont à peine vu trente étés, qui

vous affirment n'avoir jamais connu pareille chaleur... depuis un siècle.

Nous avons demandé à la météorologie officielle de nous fixer sur le point de savoir si la température actuelle est anormale et il résulte des déclarations des savants que la pénible chaleur dont nous souffrons est absolument naturelle et constitue nullement une anomalie.

Pour citer des exemples au cours des dix dernières années ils nous ont rappelé que les étés de 1895, 1896 et 1898 ont été marqués par des jours de chaleur accablante où le thermomètre s'est élevé jusqu'à 37 et même 38°. Les personnes se trompent donc qui croient avoir relevé un maximum de 4° quand, ces jours derniers, on accusait 38°, peut-être leur erreur provient-elle de ce qu'elles ont puisé leurs éléments de comparaison dans des statistiques inexacts.

Les plus chauds étés, dans nos climats, qui aient été relevés par les chroniques furent ceux de 584, 587 et 588 (ce dernier fit fleurir des roses en décembre) 685, 763, 775, 851, 852, 869 et 994. En 995

les arbres s'enflammaient et en l'an 1000, la chaleur fut tellement intense que ce fut une des raisons qui firent croire à la fin du monde. On cite encore les étés de 1122, 1133, 1135, 1136, 1277, 1321, 1352, 1473, 1540, 1615, 1644, 1680, 1684, 1686, 1691, 1699, 1701, 1705, 1722, 1726, 1727, 1781.

L'été de 1793 fut un des plus singuliers qu'on ait vus. En avril et en mai, le thermomètre était encore au-dessous de zéro ; en juin, on faisait encore du feu dans les appartements, mais le 4 juillet, la chaleur commença et, à partir du 8, elle fut si excessive pendant le reste du mois que le thermomètre atteignit 39°. L'Observatoire enregistra 63° au soleil.

En 1800, le soleil fut si ardent que des incendies s'allumèrent sur un grand nombre de points. Du 6 juillet au 21 août, le thermomètre ne descendit pas cinq fois au-dessous de 24 degrés. En 1811, l'année du vin de la comète, la récolte parut perdue en raison d'une terrible gelée survenu en avril, mais dans la suite, la chaleur fut si vive que la vigne repoussa et que le vin fut délicieux.

En 1822, on put vendanger dans la Haute-Saône dès le 19 août. En 1826, où le thermomètre atteignit 37° et en 1834, Paris eut, chaque fois, 50 jours de chaleur extraordinaire.

En 1842, on releva 38° à Paris. Beaucoup de personnes moururent. Ce fut l'un des plus chauds étés. Détail typique : le feu prit aux roues d'un très grand nombre de malles-poste. En 1849 le thermomètre s'éleva à 41°4, la plus haute température observée en France. L'été de 1865 fut remarquable par sa durée. Après un mois d'août particulièrement sec vint un mois de septembre plus sec encore, pendant lequel le thermomètre qui s'éleva habituellement jusqu'à 34 ne descendit jamais au-dessous de 20°. Enfin les étés de 1868 et 1871 où en août et durant la première quinzaine de septembre, on releva souvent plus de 35°, 1876, 1877 et 1881, où le thermomètre marqua 38°.

Voici les plus fortes chaleurs observées dans diverses contrées du monde : Angleterre 35°6 ; Danemark et Suède 37°8 ; Belgique-Hollande 38°8 ; Russie 38°8 ; Espagne-Portugal 39° ; Allemagne 39°4 ; Italie 40°8 ; Grèce 40°6 ; France 41°4 ; Tunisie 44°7 ; Egypte 46°7 ; Esné (Afrique) 47°4 ; Bagdad 48°9 ; Suez 52°5 ; Syène (Afrique) 54° ; Mursan (Afrique) 56°2 ; Abyssinie 57°4.

On le voit nous ne sommes pas les plus à plaindre. Ceux que la chaleur incommode pourront songer à la température abyssine. Cela les consolera et les rafraîchira peut-être. Nous le leur souhaitons et les engageons à s'armer de patience, car les météorologistes annoncent que la chaleur reprendra de plus belle pendant la première quinzaine d'août.

Deux opinions sont émises par les astronomes sur les causes de l'élévation de la température. Les uns ont découvert des taches sur le soleil et accusent celles-ci de tout le mal — nous ne savons au juste pourquoi —. Les autres donnent cette cause plus simple que nous sommes à l'époque où la distance méridienne du soleil est la plus petite. De ceci, il ressort que la journée la plus chaude devrait être le 21 juin, jour où la terre est le plus rapprochée du soleil, mais on remarque cependant que les plus fortes chaleurs ne se font sentir que du 18 juillet au 7 août, parce qu'il a fallu à la terre le temps de s'échauffer d'abord à l'accumulation de chaleur reçue pendant les premiers jours.

Jean D'ARAULES.

*** RECETTES ET CONSEILS ***

Entretien des lampes

Avoir une boîte contenant deux linges, un pour le verre, l'autre pour la lampe, un goupillon (brosse douce destinée à nettoyer l'intérieur du verre), des ciseaux à mèche. — Enlever la bague mobile qui soutient le verre, la grille, les essayer soigneusement, couper la mèche après avoir enfilé sur le tube qui tient la mèche, un rond de cuivre, destiné à empêcher les débris de tomber dans la lampe. — La mèche doit être coupée également et droite. Verser l'huile. — Nettoyer le verre à sec, le frotter intérieurement avec le goupillon ou de gros tortillons de papier de soie et extérieurement avec un linge fin ; s'il est taché avec des éclaboussures, les frotter avec de la poudre de charbon. Faire les lampes le matin.

Polissage des poêles

Voici le moment de remettre les poêles en place. Mais depuis six mois ils se sont rouillés ou salis. Il faut les nettoyer

et les polir, ce qui se fait rapidement en employant le procédé suivant : Mélanger à de la mine de plomb pulvérisée une pâte composée d'eau et de farine, et d'un peu de colle forte liquide. Nettoyer le poêle avec cette composition et le polir ensuite avec une brosse.

COIN DE LA MENAGÈRE

Infusion d'ail

Faites infuser deux ou trois gousses d'ail dans du lait ou dans du bouillon, et donnez cette infusion aux enfants affectés de vers. L'infusion dans du vinaigre sert à se frictionner dans les moments d'épidémie.

Bouillon aux herbes

Lavez avec soin une poignée de feuilles d'oseille, autant de feuilles de laitue, autant de cerfeuil et de feuilles de poirée ; mettez-les dans un vase en terre avec une pinte d'eau et un peu de sel ; faites bouillir, retirez sur le côté, cuisez jusqu'à ce que le liquide soit réduit d'un tiers ; passez-le à travers un linge. Ce bouillon convient pour la constipation des grands enfants.

*** NOUVELLE A LA MAIN ***

— Alors, votre mari fait partie du jury ? Savez-vous s'il condamne beaucoup ?

— Lui ! Il est très sévère. Ainsi, moi-même, j'ai toutes les peines du monde à lui faire acquitter... les notes de ma couturière !...

Crétinot entre dans un bazar pour acheter un crachoir.

— De quelle grandeur ? lui demande l'employé.

— Ma foi... un crachoir pour personne seule.

*** DEVINETTE ***



Cherchez la fermière.

Editeur-Imprimeur : G. Moritz
Gérant de la Société typographique, à Porrentruy